

l'affaire avait fait scandale, et les magistrats avaient peu apprécié le rôle actif des douaniers dans les rouages du trafic.

PAGE 10

Législatives : le retrait forcé de Christian Philip

Son retrait de la course aux législatives dans la 4^e circonscription du Rhône, ou il était le sortant suscite bien des interrogations. L'intervention de François Fillon, dont il fut le directeur de cabinet au ministère de l'Enseignement supérieur

et de la Recherche de 1993 à 1995 a sans doute été déterminante. Christian Philip qui ne souhaite pas commenter ce retrait pour l'instant annonce qu'il s'exprimera sur le sujet après les législatives.

PAGE 9

Rillieux : tentative de braquage au Trésor public

Hier matin vers 8 heures, deux hommes armés et cagoulés ont tenté de braquer l'agence de Rillieux du Trésor public. Dans cette agence située au deuxième étage du centre commercial des Verchères, les premiers employés arrivaient sur leur lieu de travail lorsque les

deux hommes ont surgi dans le couloir où se trouve la porte de service. Sous la menace d'une arme, ils ont alors forcé une employée à leur ouvrir la porte. Après fouille des locaux, les deux hommes sont repartis les mains vides.

PAGE 10

REGION

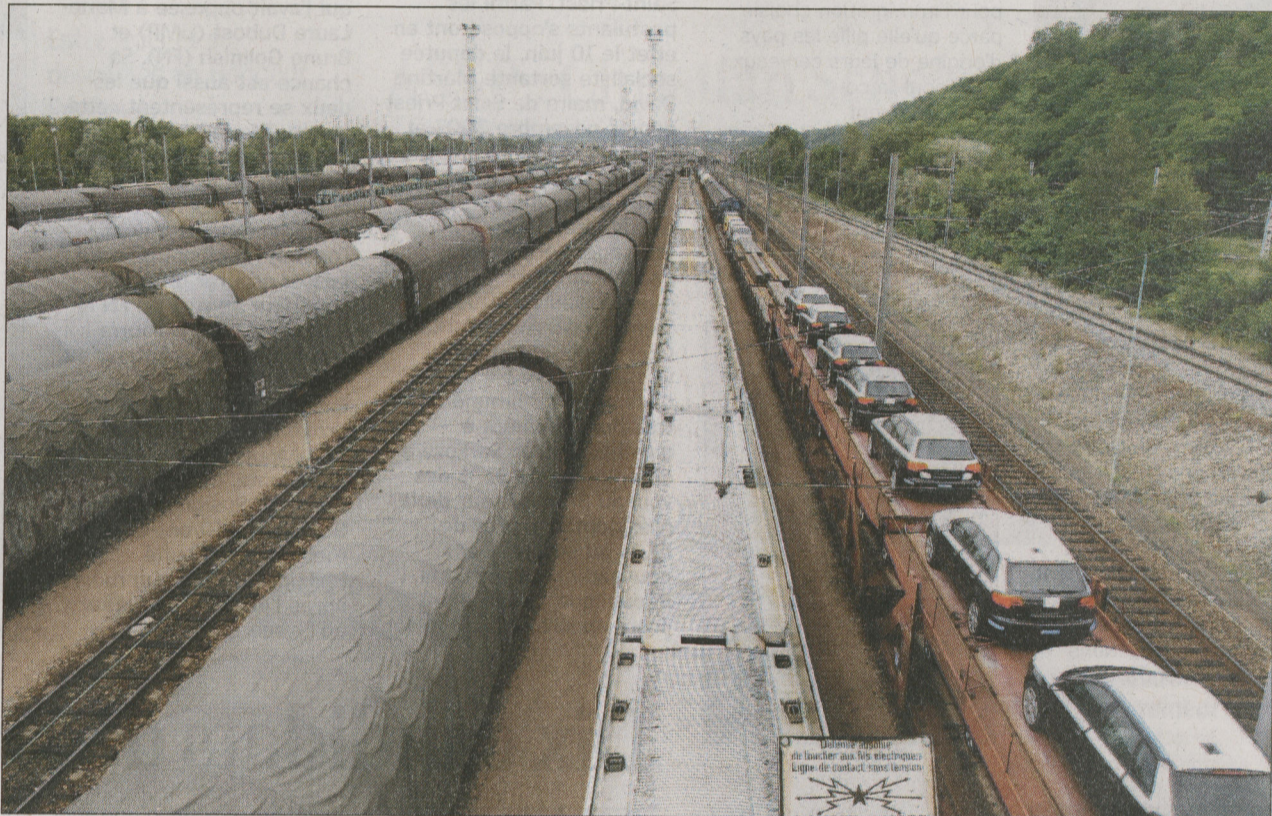
Grève au triage fret SNCF : ça tousse un peu dans la chimie

Le conflit sur le site de Sibelin (sud de Lyon) entre aujourd'hui dans son treizième jour. Des marchandises livrées avec retard chez Arkema mais aussi à la raffinerie de Feyzin

APRIORI, pas d'alerte rouge chez les patrons : « Nous n'avons aucune remontée de la part de nos adhérents » indique Nicolas Farrer, délégué général du Mouvement des entreprises de France (Medef) à Lyon. « Une grève au fret SNCF ? Nous n'étions pas au courant mais cela n'a pas d'impact sur nos approvisionnements » renchérit la responsable d'une grande surface d'ameublement de l'agglomération, qui fait appel au rail pour l'acheminement de ses marchandises jusqu'à ses plateformes régionales. Tout le monde ne peut en dire autant : 500 entreprises de l'industrie sont clientes de Fret SNCF en Rhône-Alpes. Et parmi elles, certaines ont à subir des retards dans leurs livraisons et/ou leurs expéditions allant « jusqu'à trois jours » selon les syndicats, ce qui les oblige à s'adapter, quand elles le peuvent.

Selon Sud-Rail, des fonderies de Savoie manquent de matière première en raison du conflit

C'est la conséquence d'un conflit qui dure depuis maintenant treize jours au triage fret SNCF de Sibelin, au sud de Lyon (lire par ailleurs). François Truc, représentant de Sud-Rail à Sibelin, affirme que l'impact le plus important concerne actuellement des fonderies du secteur d'Ugine (Savoie), dont la matière première - alumi-



Hier, au triage fret de Sibelin, au sud de Lyon / Philippe Juste

nium ou électrodes - n'est pas toujours livrée à temps du fait du conflit. La direction de la SNCF reconnaît en tout cas que la grève entraîne une situation « gênante » pour ses clients : « Nous n'avons certes pas une activité normale mais nous prenons des dispositions pour enrayer ces difficultés : la majorité des convois circule sans problème » précise Philippe Aynié, responsable régional du fret à la SNCF. Comment ? Par « dispatching » : les convois

transitent alors par d'autres triages - c'est par exemple ce qui s'est passé pour les bouteilles d'eau Evian, ces derniers jours.

La stratégie du contournement a cependant ses limites : elle ne peut que difficilement fonctionner pour les entreprises de la chimie, situées à proximité immédiate du triage de Sibelin. D'autant plus que l'utilisation de camions de remplacement n'est pas toujours possible, s'il s'agit de

matières dangereuses. Le groupe Arkema en fait en ce moment l'expérience. Sophie Suc, responsable régionale de la communication, fait état d'une situation « tendue » pour « l'une des productions secondaires » de l'usine de Saint-Fons en raison de « soucis d'approvisionnements ». La SNCF affirme traiter les convois chimiques « en priorité » en rappelant que les contrats prévoient le versement d'indemnités aux clients lésés. Pendant ce temps, cer-

tains fourbissent leurs armes en silence, avec le secret espoir que cette grève leur offre de nouvelles perspectives pour l'avenir. Véolia, ECR, Rail Forchem ou Socorail : depuis le début de l'année et la libéralisation totale du fret ferroviaire, ils sont déjà quatre opérateurs privés concurrents de la SNCF à avoir pris place sur le marché régional avec des tarifs...

Nicolas Ballet
nballet@leprogres.fr

Impact limité aux biocarburants à Feyzin

Pas de panique : aucun risque de pénurie d'essence à la pompe ! L'impact de la grève des cheminots sur la raffinerie TotalFinaElf de Feyzin est qualifié de « relativement modeste » par son secrétaire général, Romain Fouque. « Modeste », mais pas inexistant. Le site connaît, par ricochets, d'importantes difficultés dans l'approvisionnement d'une

matière première entrant dans la seule fabrication des biocarburants. Celle-ci pourrait s'interrompre « si le conflit social à la SNCF se prolongeait jusqu'à la fin de la semaine ». L'unité biocarburants de Feyzin produit entre 80 000 et 85 000 tonnes par an, soit moins de 5 % du volume total.

N. B.

Opération « coup-de-poing » ce matin à Lyon

Les grévistes de Sibelin, deuxième triage fret de France, veulent des « négociations, pas de simples discussions ». Ils réclament entre autres des effectifs supplémentaires, alors que « la productivité ne cesse d'augmenter, leur empêchant souvent de prendre normalement leurs repos ». Pour « se faire entendre » de la direction, tous ont prévu de s'inviter au comité d'établissement qui se tient ce matin à la direction

régionale de la SNCF à Lyon. Les quatre syndicats dans le conflit - CGT, CFTC, FO et Sud-Rail - misent désormais sur l'extension du mouvement à d'autres unités. Une grève s'est déclenchée hier par solidarité sur le site de la Guillotière, qui dessert le port Edouard-Herriot et Rhodia Saint-Fons. « 100 % de grévistes » selon les syndicats. « Des grévistes » selon la direction. Un autre mouvement, apparemment moins

suivi, a eu lieu au triage de Vénissieux. « Nous comprenons l'inquiétude des cheminots, répond Philippe Aynié, responsable régional du fret à la SNCF. Le rythme de transformation est rapide mais c'est pour la bonne cause ! Les conditions de travail ne vont pas se dégrader ». Il rappelle que la présidente de la SNCF avait assuré que l'activité « fret » ne serait pas filialisée.

N. B.